

7-1968

## A TRAVERS LE MONDE SPIRITAIN

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/cor-unum>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

---

### Recommended Citation

(1968). A TRAVERS LE MONDE SPIRITAIN. *Cor Unum*, 5 (3). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/cor-unum/vol5/iss3/5>

This Information is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Cor Unum by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.



Melrose - Westbury -

\* \* \*

\* \* \*

A black and white photograph of the interior of the Church of the Holy Spirit in Leoben, Austria. The image captures the altar area, featuring a large, simple cross on the right wall and several tall, narrow stained glass windows on the left. The altar is a long, dark table with a stone base, and a small, modern chair is visible in the foreground.

*La nouvelle église de Mekambo, dans l'archidiocèse de Libreville, construite par les PP. Alfred Peter et Laurent Ott, le F. Victor van Schaijk et les fidèles de la mission.*





**peuvent retourner dans leurs missions, situées dans la zone du Biafra occupée par les Fédéraux, travaillent maintenant dans le diocèse de Makurdi. On en attend de nouveaux. On espère que certains de nos confrères anglais, destinés pour Makurdi, seront admis à Ogoja pour y remplacer les missionnaires de St. Patrice.**

\* \* \*

Qu'attendent les laïcs des prêtres, des religieux et des religieuses? Mgr Kata-liko, évêque de Ben-Butembo, dans le Nord-Kivu, Congo-Kinshasa, résume ainsi les réponses des laïcs de son diocèse à un questionnaire, envoyé par le Centre de Recherches Sociologiques de Kinshasa:

« On peut résumer leurs réponses en ces quelques points: leur donner les sacrements - prêcher la Parole de Dieu - leur apprendre à prier - faire la brousse comme autrefois - les écouter quand ils veulent nous parler - impartialité - charité sacerdotale entre prêtres noirs et blancs - charité religieuse réelle de la part des religieuses et des religieux - bonté - serviabilité...

Tout cela semble bien normal, mais c'est justement ici qu'ils font remarquer que nous, prêtres, religieux et religieuses de 1968, nous ne sommes plus ce que nous étions en 1960 et avant. Ils nous reprochent surtout: l'amitié avec une certaine caste de chrétiens au détriment des autres pour lesquels nous n'avons jamais le temps - des préférences marquées pour ceux qui sont dans tel ou tel mouvement - une attitude qui condamne réellement le pécheur au lieu d'essayer, par un contact humain, de le convertir - un manque de disponibilité - une marge large entre notre prédication et la vie que nous menons...

Quand nos chrétiens se plaignent de ce que nous, prêtres de 1968, nous n'avons plus le même zèle apostolique qu'autrefois, ils doivent être éclairés

sur la situation presque dramatique du personnel de notre diocèse. D'un côté il y a une augmentation de 150.000 baptisés, il y a de nouvelles oeuvres, le développement de l'enseignement en général, 27 postes dominicaux où un service est assuré régulièrement, des catéchuménats en brousse... De l'autre côté, il y a la diminution et le vieillissement du personnel.

\* \* \*

« Les jours du catéchiste illettré sont comptés ». Tel a été le commentaire exprimé par un prêtre catholique de Nigeria, après avoir assisté à un office liturgique sans prêtre (conçu pour les dimanches dans les villages où il n'y a pas de prêtre en résidence), et à une démonstration des nouvelles méthodes catéchétiques, donnée par des catéchistes spécialement formés au Centre de catéchèse d'Oke Ado, Ibadan, en Nigeria.

Au cours d'une cérémonie simple mais impressionnante, qui eut lieu pendant la messe à l'église Saint-Joseph d'Oke Ado, 7 jeunes gens, élèves du Centre, ont reçu leur diplôme de catéchiste qualifié et employé à plein temps. A cette occasion, le prédicateur a fait observer que le rôle du catéchiste s'appuie sur une longue tradition, fondée sur l'Ecriture.

Le Centre de formation catéchétique d'Oke Ado, qui fonctionne d'après le programme élaboré dans le diocèse d'Aix-la-Chapelle pour venir en aide à de tels organismes, comprend deux ans de cours et s'adresse aux catéchistes de langue yoruba. On y enseigne les méthodes modernes de catéchétique, la liturgie, le fonctionnement des postes sans prêtre, la traduction et l'interprétation des textes, la prédication, la Bible, la doctrine chrétienne, les contacts avec les diverses catégories de gens, l'anglais, les documents de Vatican II, l'arithmétique... A chaque week-end,





les élèves s'en vont dans des postes de brousse pour des exercices pratiques. Des livrets spéciaux ont été rédigés à leur intention.

Avant la messe d'envoi en mission des catéchistes, environ 25 de leurs collègues, ayant passé ou non par le Centre, se sont réunis pour une retraite. Au cours de celle-ci, des cours de perfectionnement leur ont été donnés, concernant la pratique de la catéchèse et de la liturgie.

Une des difficultés majeures qui contrarie le développement de cette oeuvre, c'est le fait que beaucoup de paroisses ne sont pas en mesure de trouver les fonds nécessaires pour assurer un salaire décent à un catéchiste qualifié. Tout le monde est d'accord pour que le nombre de ces catéchistes soit considérablement augmenté, et pour que la fonction de catéchiste soit revalorisée. Mais comment les rétribuer? voilà le problème! On a suggéré - et ce serait sans doute réalisable - que des paroisses d'Europe ou d'Amérique adoptent une paroisse africaine dans ce but précis d'assurer le salaire d'un ou de plusieurs catéchistes professionnels. (FIDES).

\* \* \*

**Le P. BRADY**, qui fait fonction de supérieur principal à Makurdi, nous écrit au sujet de Mgr MORETURI, prêtre séculier allemand, qui vient de mourir au service du diocèse de Makurdi. «Durant son bref séjour dans notre diocèse, il a accompli une oeuvre admirable; il laisse après lui deux églises, à Wannune et à Obokolo, qui perpétueront sa mémoire. Veuillez prier pour le repos de l'âme de celui qui s'est montré un collaborateur si intime et si efficace de nos missions. Son dernier poste a été à l'Ecole Normale St. Augustin. Il est mort après deux jours de maladie ».

Aux Editions Saint Paul (B. P. 8505 - Kinshasa), vient de paraître le livre « Valeur des religions africaines selon la Bible et selon Vatican II », oeuvre du Père François-Marie Lufuluabo, Franciscain Congolais de Mbuji-Mayi. Ce livre est le développement d'un aspect du thème général « Le Dieu de nos pères », proposé en juillet 1966 lors de la « Semaine théologique », organisée à Kinshasa par la Faculté de Théologie de l'Université Lovanium.

La seconde partie, consacrée aux implications pastorales du Concile Vatican II, montre les possibilités de Christianiser de réelles valeurs religieuses et spirituelles dans les religions non chrétiennes. Elle souligne par ailleurs la nécessité d'entrer en dialogue avec celles-ci à partir des convergences qui les y opposent.

\* \* \*

Le R. P. François van der Poel, conseiller général, a représenté le Supérieur Général aux cérémonies qui ont marqué le centenaire de la fondation de l'Eglise en Tanzanie, du moins sur le continent et exception faite de l'île de Zanzibar. Il a célébré l'une des messes qui furent dites chaque soir pendant la semaine consacrée à cet anniversaire. La messe de clôture fut célébrée en plein air, au centre de Dar es Salam, devant une assistance de 11.000 personnes. Le célébrant principal était le cardinal Bernard Alfrink, archevêque d'Utrecht, assisté de quatre évêques de Tanzanie, dont Mgr Denis Durning, C. S. Sp., évêque d'Arusha. Le cardinal Laurean Rugambwa, évêque de Bukoba, donna le sermon.

Nous avons vu de nos yeux, durant notre visite en Afrique, quelques uns des magnifiques résultats obtenus grâce au zèle et aux sacrifices des missionnaires pendant le siècle écoulé, et nous remercions Dieu pour la riche





moisson des âmes, car c'est Lui qui donne la croissance. (cf. I Cor. III, 6). Cependant de grandes louanges et de profonds remerciements sont dus aux « serviteurs grâce auxquels vous avez cru » et qui ont posé la fondation, « laquelle est Jésus-Christ ». (Ibid. V, 11). Les missionnaires ne sont venus en Afrique que pour une seule raison: partager avec les Africains le message de paix et de rédemption que le Seigneur a confié à son Eglise. « Par amour pour Lui, ils ont quitté leur famille et leur patrie; par amour pour Lui, beaucoup ont donné leur vie au service de l'Afrique ». (Africae Terrarum, n. 24). Ils ont remis leurs missions aux Africains d'aujourd'hui, et nous avons confiance que leur oeuvre continuera plus glorieusement que jamais ».

C'est le 4 mars 1868 que le P. Antoine Horner, avec 11 autres Spiritains, dont 8 Frères, et 12 religieuses de la Congrégation des Filles de Marie, arriva à Bagamoyo, venant de Zanzibar, où une mission avait été établie en 1860.

On aura une preuve des progrès réalisés par l'Eglise en Tanzanie au cours des cent ans qui ont suivi la venue des Spiritains dans ce pays dans le fait que celui-ci est maintenant divisé en 24 juridictions ecclésiastiques, et a fourni, de son propre peuple, un cardinal, un archevêque, 6 évêques, 403 prêtres, 73 frères et plus de 1400 Soeurs. Sur les 12.475.000 habitants, 2.350.000 sont catholiques. On compte un peu plus d'un million de protestants et de trois millions de musulmans. Le reste, environ 6 millions d'âmes, est encore païen. Durant la dernière décade, la population a augmenté au rythme de 100.000 par an, bien que de nombreuses régions n'aient pas encore de prêtre en résidence.

En vue de la préparation de ces fêtes, le P. Frits Versteijnen, C.S.Sp., du séminaire Saint-Pierre de Baga-

moyo, dans le diocèse de Morogoro, a préparé deux excellentes brochures polycopiées intitulées respectivement: *Zanguebar through Contemporary Records* et *The Catholic Mission of Bagamoyo*. Elles contiennent des photographies et, de plus, la première comporte des illustrations par le P. Guerten, C. S. Sp.

Ce sont là deux ouvrages qui devraient trouver place dans la bibliothèque de toute communauté spiritaine et spécialement dans celle des noviciats et des scolasticats.



Mgr. Adrian Mkoba, évêque de Morogoro, plante un arbre pour commémorer le centenaire de la fondation des missions du Tanzanie.